

DÉCLIC pour des initiatives éducatives

Des collectifs d'Initiatives éducatives ont vu le jour en 96/97. Ils regroupent des personnes, mouvements pédagogiques, syndicats et associations qui pensent que l'école doit et peut travailler autrement, innover, lutter contre toutes les exclusions, s'ouvrir à son environnement, participer avec le milieu local à une transformation de l'École vers une éducation nouvelle, participative et/ou autogestionnaire. Nous donnons ce mois-ci la parole à... DECLIC.

Ces collectifs ont été créés dès 1996 par des militants qui se sont appuyés sur leurs expériences dans des établissements expérimentaux, autogestionnaires comme le collège de Saint-Denis (« Auto-école » avec Marie-Danielle Pierrelée) ou le lycée expérimental de Saint-Nazaire (Gabriel Cohn Bendit) ou de Paris (Dominique Madelin), par des personnes engagées dans les mouvements d'éducation nouvelle

(Raymond Fonvieille), ou des « personnalités » comme Antoine Prost, Louis Legrand, Jean-Claude Guérin....

Ils défendent l'idée que l'on peut, par des initiatives éducatives, travailler autrement, constituer des équipes, coopérer, préparer et soutenir des projets, lutter contre les exclusions, combattre la violence, le racisme...

Travailler autrement en voyant dans ces mots une véritable rupture avec les pratiques actuellement majoritaires.

Préparer des projets d'initiatives citoyennes, recenser celles qui existent, permettre et faciliter leur existence, laisser les équipes se constituer et leur donner des moyens de fonctionnement coopératif par exemple en :

- montrant ce qui marche,
- pointant ce qui empêche les innovations et rénovations éducatives,
- promouvant et faisant connaître les projets éducatifs, pédagogiques donnant toute leur place aux jeunes par l'expression, la communication, la coopération vers des apprentissages faisant sens.

Lutter contre toute forme d'exclusion des élèves et des familles, toutes violences et mesures au sein et autour des établissements.

Rappeler, renforcer les liens avec le monde éducatif qui environne l'école.

Organiser des journées d'échanges et de formations coopératives avec des partenaires variés.

Sylvain Hannebique

Comment ?

Par une pédagogie active et coopérative

Les innovations portent sur l'ensemble des activités éducatives et concernent aussi bien les contenus que les méthodes, autant les structures que les modes de gestion, ainsi que tout ce qui ressort de la « vie scolaire » ou des activités péri-para-post-scolaires.

Une pédagogie active

Chaque élève fait partie d'un groupe-classe qui constitue le niveau le plus propice pour la cogestion. Il élabore avec l'aide des enseignants son propre programme de travail par rapport auquel il fait régulièrement le point.

Les classes ne sont pas décloisonnées.

L'objectif final est d'amener chaque élève, à son rythme, au niveau réclamé à chaque fin de cycle.

Le travail, sur des projets interdisciplinaires inspirés de la pédagogie Freinet et de la pédagogie institutionnelle, est partie intégrante de notre démarche pédagogique.

Pour l'évaluation nous utiliserons un système « d'unités de valeurs ».

Une pédagogie coopérative

L'équipe privilégie la parole et l'écoute, ainsi que la coopération avec des intervenants extérieurs. Les pratiques collectives du groupe, telles que le « conseil », mis au point par les praticiens de la pédagogie Freinet, sont au centre du projet.

Pour en savoir plus :

Projet DECLIC

152, Bd V-Auriol 75013 Paris

tél/fax : 01 45 85 02 91

Un DECLIC ? Oui par le développement expérimental d'un collège-lycée d'initiative citoyenne...

Des enseignants, conseillers d'éducation soutenus par de nombreuses personnalités du « monde de l'innovation » travaillent à la création d'un collège-lycée :

- un collège parce que c'est une étape primordiale dans le parcours scolaire des adolescents et parce que c'est un maillon faible du système éducatif,
- un collège-lycée pour assurer la cohérence des enseignements et permettre le suivi de chacun,
- un collège-lycée comprenant une Section à visée professionnelle pour lutter contre les effets de la séparation LEP/lycée classique et assurer un meilleur système coopératif.

Font partie du projet : une équipe d'enseignants cooptés autour du projet pédagogique, des enfants issus en partie de l'école Vitruve (Paris) et d'autres écoles, exclus parfois du système scolaire... Ce projet prévu pour septembre 1998 dans la région parisienne reçoit donc tout notre intérêt et a besoin de tous nos soutiens.